

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

Table with columns for 'UN AN', '6 MOIS', '3 MOIS' and rows for 'LYON et Départements limitrophes...' and 'Autres Départements...'.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - REDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence V. FOURNIER, 14, rue Comfert, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalons-s-S., Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL. A Paris : A l'Agence HAYAS, 8, place de la Bourse.

LA JOURNÉE

On commente en Allemagne la froideur de la famille Bismarck vis-à-vis des démonstrations de Guillaume II, dont la bienveillance commença à se refroidir.

On croit que le bateau qui s'est perdu en vue de Terra Neuve est le "Numadia".

M. Lockroy, ministre de la marine, continue son voyage : il est aujourd'hui à Lorient.

Aujourd'hui ont commencé devant la cour d'assises de l'Aude les débats du procès intenté par M. Berlioz, ancien officier, à M. Turrel, ancien ministre, pour divulgation de dossier secret.

Le bombardement de San Juan de Portorico est commencé. Les Américains sont actuellement les maîtres de l'île.

Lire en 2e Page

La guerre hispano-américaine ; Le procès Berlioz-Turrel.

Félix Pécourt ou l'esprit protestant

Il était né huguenot ; il fit des études théologiques, et il devint pasteur de l'Eglise réformée : c'était son droit, personne ne saurait s'en plaindre.

Plus tard, il fut assailli de doutes affreux, sur la réalité des dogmes qu'on lui avait enseignés et sur la divinité du Christ : selon les théories du libre examen, il étudia les bases de sa croyance, les trouva peu solides, les détruisit facilement : il devint alors une des lumières du protestantisme libéral. Rien encore, en cela, qui nous intéresse, sinon à un point de vue tout spéculatif.

Les questions d'éducation l'attiraient : il les étudia avec passion ; c'était son droit, encore. Il faut d'ailleurs reconnaître qu'en cette matière il a émis beaucoup d'idées intéressantes.

Or c'était au temps où Jules Ferry organisait en France l'enseignement primaire, ce qui était bien — mais l'organisaient contre les catholiques, ce qui était peu conforme aux principes républicains d'égalité et de fraternité. Jules Ferry fit appel à M. Félix Pécourt, et le créa inspecteur général de l'enseignement primaire. Il y avait, sans doute, un article des lois scolaires — intangibles — qui interdisait aux prêtres et aux religieux (des différents cultes) d'occuper le moindre poste dans l'enseignement primaire : car cet enseignement n'était-il pas laïque ?

Cependant M. le pasteur Pécourt fut inspecteur général. Puis il fonda l'école normale supérieure de jeunes filles à Fontenay-aux-Roses, et il en fut le premier directeur. (Il eut pour successeur M. le pasteur Jules Steeg, mort récemment). Il faut reconnaître que M. Pécourt fit de Fontenay une institution de premier ordre et qu'il y forma d'excellentes maîtresses... Laïques ? Ah ! oui, certes : de nom. Mais en fait ?

On n'a point manqué de faire remarquer, à propos de sa mort, qu'il avait su faire de Fontenay une sorte de « Port-Royal laïque » dont il était le Saint-Cyran. Et en effet, il sut joindre l'étrémité et la rigidité jansénistes à ce qu'il appelait son « Héisme chrétien ». Protestant, il ne répugnait pas à certaines pratiques de convent ; et il faisait à ses élèves de Fontenay de véritables instructions spirituelles... Laïques ? — De nom, certainement : en réalité il formait ces jeunes filles, destinées à devenir maîtresses d'école normale, dans une atmosphère intense de protestantisme libéral.

— Et la neutralité ? demanderez-vous. — Ah ! M. Félix Pécourt, et M. le pasteur Buisson, qui le couvrait en qualité de directeur de l'instruction primaire au ministère de l'instruction publique, savaient bien que la « neutralité » n'est point faite pour les protestants.

M. le pasteur Pécourt, dans un de ses ouvrages, avait admirablement défini l'esprit laïque.

Ce n'était point, pour lui, un esprit d'indépendance absolue et d'entière neutralité à l'égard des croyances surnaturelles : non, cela est trop sec, trop grossier, indigne de fonder une morale. (Et cela est juste.) Pour M. le pasteur Pécourt, le véritable esprit laïque, s'il s'affranchit de toutes les formes religieuses, est un esprit essentiellement religieux, puisqu'il doit enseigner à celui qui s'en pénètre, que l'homme a une parenté et une destination divine. « Pour bien faire son devoir à la place qui lui est assignée, le plus humble a besoin de savoir qu'en le faisant il est d'accord avec l'ordre universel et y collabore. » Et vous reconnaissez là l'esprit du protestantisme libéral.

Non seulement M. le pasteur Pécourt dirigeait les élèves de Fontenay : par ses tournées d'inspection, par ses articles au Manuel général de M. Buisson, par sa correspondance privée, il était un des directeurs de conscience les plus écoutés de nos instituteurs.

Et c'est ainsi que la « neutralité » scolaire et sa prétendue laïcité ont tourné au profit du protestantisme. Il sembla même, un moment, que le protestantisme, sous sa forme libérale, devenait comme une sorte de religion d'Etat : et certains protestants font amèrement remarquer qu'il y a quelques années la célébration du troisième centenaire de l'édit de Nantes aurait été une fête nationale...

Il paraît que cela a changé : la part trop considérable que les protestants se sont attribuée dans l'administration de nos affaires publiques commence à effrayer un peu. — Et d'autre part, leur œuvre scolaire leur échappe : car les instituteurs, en très grand nombre, dépassent vite le protestantisme libéral, et vont à la négation absolue de toute croyance, — et au socialisme.

Et les protestants sont devenus « dreyfusards. » Sur la tombe de M. le pasteur Pécourt, M. Buisson nous a révélé que son ami avait démissionné de toutes ses fonctions et de tous ses titres universitaires, afin de pouvoir envoyer au Siècle sa souscription pour l'affichage de la réponse au discours du ministre de la guerre, — et qu'il avait pleuré à la nouvelle de l'arrestation de l'ex-colonel Picquart, — et que lui-même, Buisson, après avoir longtemps lutté, s'était rendu à l'évidence (?)

Stapfer, Monod et ses innombrables neveux et cousins de même race pleurent aussi les malheurs de la patrie... Cela s'explique tout d'abord par leur qualité de protestants : en poussant à ses conséquences logiques leur principe du libre-examen, puisqu'ils peuvent, valablement, se faire chacun leur croyance, juger souverainement des choses de la foi, pourquoi accepteraient-ils, sans les vérifier préalablement les arrêts de la justice humaine ? Ils ne voient pas que c'est la négation de toute autorité, et, partant, de toute organisation sociale : car il faut bien que nous nous en remettions du soin d'administrer et de juger à des gens en qui nous ayons foi, bon gré, mal gré. — Ils ne voient pas que l'aboutissement final de leur principe, c'est l'anarchie : ils vont de l'avant et demandent la révision du procès Dreyfus.

Et d'autre part, remarquez avec quelle habileté les partisans de Dreyfus ont déplacé la question : il ne s'agit plus de savoir si les formes légales ont été violées ; il est certain, pour eux, que Dreyfus, innocent, fut condamné par les « cléricaux » parce qu'il était juif. C'est la persécution religieuse, c'est l'Inquisition, c'est la révocation de l'édit de Nantes qui se recommencent. Théodore Reinach le disait élégamment l'autre jour à une distribution des prix des écoles consistoriales juives de Paris : « On sent dans l'air comme une odeur de dragonnades. »

En réalité juifs, protestants, franc-maçons, — protestants surtout s'aperçoivent que le pays est dégoûté de leur trop longue domination ; ils sentent leurs positions menacées ; le retour à une politique d'apaisement qui rendrait aux catholiques

leur place dans le gouvernement du pays les effraie... Et ils s'attachent à la cause de Dreyfus, « pour résister au cléricalisme » — et vous savez ce que cette formule veut dire en réalité.

Certes il en est, parmi eux, de sincères ; Monod est sincère, et aussi Buisson ; Pécourt l'était bien sûr. Mais leur sincérité même nous montre mieux encore quel est leur singulier état d'esprit : la troisième République les vengeait de Louis XIV, et ils rendaient — de la meilleure foi du monde — à leurs contemporains catholiques le mal que leurs ancêtres avaient souffert de la part du Grand Roi. Ils croyaient que la République était à eux seuls. Et cela les effraie que nous la réclamions aussi, nous catholiques, que nous voulions notre part des libertés que ses principes reconnaissent à tous les Français...

Cela doit nous servir de leçon ; pendant que nous demandions à grands cris l'abrogation, en bloc, des lois scolaires, on faisait aux maîtres de nos écoles primaires une âme protestante. Ne serait-ce pas un curieux spectacle, que de voir aujourd'hui les catholiques reconquérir leur influence perdue en réclamant l'application stricte du principe de neutralité !

Et pendant que l'on prétendait, autour de nous, que jamais les catholiques ne s'accommoderaient du régime républicain, nos bons frères séparés s'appliquaient à nous faire une République de Genève. — Or, nous n'en voulons pas : et ce sera peut-être nous, que l'on prétend faussement inféodés aux régimes passés, qui fonderons dans ce pays la véritable République française... PHILÉAS.

Les Scandales de Berlin

Réjouissons-nous. La dépouille de notre mortel ennemi Bismarck ne sera pas descendue au tombeau avec nos malédictions avant qu'éclate le scandale qui lui menaçait son empereur. Le chancelier n'a pas pardonné son humiliation à Guillaume II, et toute la rancune que contenait son cœur, tout le fiel, toute la haine qu'il n'osait épancher vivant, il va l'exhaler mort.

Sa mémoire en sera salie. Tant mieux ! C'est l'ordinaire punition de l'orgueil, et c'est notre revanche que le « fidèle serviteur de Guillaume I », le fondateur de l'empire allemand, vienne en spectre d'ironie railler les rêves de grandeur de son successeur abhorré, après avoir longtemps opposé à l'avenir de l'Allemagne le contraste de son passé.

Les mémoires haineux annoncés vont voir le jour, et nous promettons, avec des appréciations fielleuses des actes impériaux, une utile diversion aux scandales du dreyfusisme que l'étranger entretenait chez nous.

La publication de la lettre de démission du prince avec les commentaires de Busch a constitué le prologue de la comédie qui va se jouer aux dépens du souverain, et si l'on veut bien prêter quelque attention à l'attitude de la famille Bismarck, on sera forcé de convenir qu'elle ne donne aucun démenti aux menaces qui planent dans l'air.

Le comte Herbert, héritier du titre et peut-être aussi de la haine prudente du prince, n'a pas daigné annoncer à l'empereur la mort du chancelier. C'est le docteur Schweningner qui s'est chargé de ce soin que ni les deux fils ni le gendre du défunt n'ont jugé digne d'eux de prendre.

Qu'on vérifie la date du télégramme de condoléances de Guillaume II (mardi matin), on verra que le souverain a attendu pendant quarante-huit heures un message de la famille, message qui n'est pas venu, et on comprendra avec quel sentiment d'orgueil justement froissé, il s'est décidé, obéissant à des considérations politiques plus qu'à ses sentiments personnels sans doute, à répondre si tardivement, contre tous les usages, à la communication faite par un subalterne.

L'empereur eût voulu faire prendre l'empreinte du visage du mort. — La famille ne l'a pas permis. L'empereur avait interrompu son voyage dans le Nord pour revenir précipitamment à Friedrichsruhe. Il débarqua à Kiel lundi soir, — et dans l'après-midi du même jour, le comte Herbert avait fait plomber la bière pour que nul ne vit plus la tête, si lentement refroidie, de son père.

meurer « solitaire » dans sa bauge de Friedrichsruhe.

L'empereur, du moins, aurait voulu se charger du mausolée. — La famille refusa cette offre. L'empereur avait embrassé deux fois le nouveau prince, à l'arrivée et au départ, serré la main du second fils et du gendre à qui il avait prodigué les témoignages de sympathie, baisé la main des dames, fait de la portière du train royal des signes amicaux d'adieu. — Peu après paraissait la lettre de démission du chancelier, un outrage à Sa Majesté.

L'empereur avait ordonné à Berlin un service funèbre. — La famille Bismarck ne s'y est pas rendue ni fait représenter.

Aussi, finalement, l'empereur aurait résolu de faire considérablement diminuer les crédits qu'il voulait affecter au deuil du grand homme rapetissé dans son estime.

Autant d'indices que la paix n'est pas faite entre les Bismarck et les Hohenzollern.

D'ailleurs Busch, le familier de Friedrichsruhe, continue sa campagne de diffamations posthumes. Il n'avait pas dans le Lokal-Anzeiger de Berlin ses coudees assez franches. Il va porter au Times ses élucubrations, et faire paraître les « Mémoires et Souvenirs de Bismarck » où la vindicte de la haine coulera à trois cent mille exemplaires.

A leur aise ! Ce qui nous fait plaisir dans toute cette affaire, c'est que si nous sommes empoisonnés en France par des juifs allemands, ils sont empestés en Prusse par leurs propres princes et par leurs héros, et que devant la statue de leur Bismarck, le monde entier n'aura bientôt plus qu'un mot « Pouch ! » et qu'un geste : celui de se boucher le nez.

Martel

Echos & Nouvelles

CALENDRIER

Mardi 9 août. — 221 jour. Lever du soleil, à 4 h. 47 ; coucher, 7 h. 23. Lune, D. C. Sainte Camille. Saint Romain. Pluie d'étoiles filantes. 1896. — France. — A Marseille, une véritable émeute se produit aux courses de taureaux. Le public saccage les arènes et y met le feu.

LE TEMPS

Une vaste zone de pression faible couvre le N et l'O du continent et les minima secondaires qui existaient hier se sont réunis en une dépression profonde dont le centre était ce matin sur la Bretagne (Brest 774 mm). Sur nos régions, la température a varié aujourd'hui entre 17° et 31° au Parc, 17° et 30° à Saint-Genis. 20 et 26° au mont Verdun. Le temps est aux vents averse orageuses avec vent.

DANS L'UNIVERSITÉ

M. Durand, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon, est délégué à titre de suppléant dans les fonctions de maître de conférences de langue et littérature latines (1re année), en remplacement de M. Plesky.

M. Poirier, professeur au lycée de Lyon, est nommé proviseur au lycée Hoche, à Versailles.

LA TOURNÉE DE M. LOCKROY

Décidément, M. Lockroy prend son rôle au sérieux : il visite les ports, les arsenaux, voire même les cuirassés et n'est pas victime du mal de mer.

Aujourd'hui, M. Lockroy est à Lorient, entouré des députés bretons Guignès et Jacob. A son arrivée, les sapeurs-pompiers faisaient la haie. Le spectacle était sublime et les larmes ne manquent pas d'être versées. M. Lockroy, lorsqu'il est sorti du garden-party offert en son honneur par le préfet maritime.

Il était-ce l'effet de l'émotion ou de la tisane de champagne ? Onques ne le sut.

AU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA GUERRE

Depuis le départ du général Coiffé, il existe déjà une vacance au conseil supérieur de la guerre. Le départ imminent du général de France y créera une deuxième vacance. Les successeurs de ces deux membres atteints par la limite d'âge, seront vraisemblablement le général Zédé, gouverneur militaire de Lyon, et le général Pierson, commandant le 7e corps d'armée à Besançon.

A ce sujet, se pose de nouveau la question de la séparation du gouvernement de Lyon d'avec le commandement du 14e corps d'armée. Le général Zédé, succédant au général Coiffé, comme commandant en chef de l'armée des Alpes, restera, dit-on, gouverneur de Lyon. Il sera remplacé, à la tête du 14e corps, par le général Faivre-Bignot, commandant le 10e corps.

LES CENDRES DE COLOMB

Un mouvement se produit dans la presse espagnole pour que l'Espagne, après l'abandon de Cuba, ramène de la Havane dans la péninsule les restes de Christophe Colomb.

Si les Etats-Unis, comme il y a lieu de le croire,

accèdent au vœu de l'Espagne, ce sera la cinquième étape qu'aura faite la dépouille de l'illustre navigateur. Mort en 1506 à Valladolid, il y fut enterré. Trois ans après, on transféra le corps dans un couvent de Séville. De là, en 1536, il fut transporté à l'île de Saint-Domingue, où Colomb avait manifesté le désir d'être inhumé. Quand, en 1875, les Espagnols cédèrent à la France, par le traité de Bâle, la partie de cette île qu'ils possédaient, ils emmenèrent les restes de Colomb à la Havane. Ils furent inhumés dans la cathédrale où ils reposent encore, quoique pendant nous ayons connaissance d'une controverse qui s'éleva, il y a quelques années, sur la question de savoir si les cendres de Colomb se trouvaient réellement dans le tombeau de la cathédrale de la Havane.

MÉMOIRES DE MAC-MAHON

De tous les genres de littérature, le plus en vogue est, maintenant, la publication des mémoires. Il y en a d'innombrables, dont l'opportunité, en ce moment, tout particulièrement opportune. Tels sont ceux du maréchal de Mac-Mahon.

Les quelques privilégiés qui ont eu connaissance de ces Mémoires entre autres le général du Barail, s'accordent à dire qu'ils ont une importance et un attrait exceptionnels. Ils sont aujourd'hui la propriété de son fils aîné, le comte d'Espinois de Mac-Mahon, duc de Magenta, qui a épousé la princesse Marguerite d'Orléans, fille du duc de Chartres, et qui commande le 2e bataillon de chasseurs à pied, en garnison à Lunéville.

On ne saurait trop encourager le brillant officier qui porte dignement un nom et un titre glorieux à publier le plus tôt possible les Mémoires de son illustre père. A un moment où la France saisit toutes les occasions d'exalter le sentiment militaire et de rendre hommage à l'armée, ils seraient lus avec une vive curiosité et un intérêt sympathique.

LES ALLEMANDS AU MAROC

Il n'est bruit, depuis quelque temps, que de la cession par le Maroc à l'Allemagne d'une bande de terrain s'étendant de Moulouia au Kiss.

Un amir, sort d'intendant militaire à Oujda, de passage à Nemours, interviewé, a répondu : « La nouvelle n'est pas absolument exacte. L'Allemagne n'aurait pas obtenu la concession d'une partie quelconque du territoire de l'empire chrétien, mais simplement de s'y installer, d'y bâtir, d'y créer des entrepôts ; enfin, la facilité d'importer et d'exporter toutes espèces de marchandises. »

Puis, passant à un autre ordre d'idées, il ajouta : « L'Allemagne est toute puissante auprès de la cour chrétienne et les derniers événements d'Orient, où elle ne cache pas les concours et l'appui qu'elle apporte à la Turquie, ont contribué grandement à grandir cette puissance. Tout l'Islam n'ignore pas cela et le gouvernement de la Sublime-Porte aurait même avisé le sultan du Maroc de l'appui moral et effectif qu'il aurait trouvé auprès de l'empereur d'Allemagne, lors de la guerre gréco-turque, le dépeignant sous un jour des plus favorables, le représentant comme le plus puissant monarque de l'Europe. »

Il ajouta ensuite : « La croquante générale, chez toutes les peuplades qui habitent au delà de notre frontière, c'est que les Allemands ne tarderont pas à débarquer et que le caïd Si Halli, commandant la casbah de Saïda, qui se trouve au bord du Kiss, en territoire marocain, aurait reçu des ordres en conséquence lui signifiant de ne pas avoir à s'inquiéter de ce débarquement ; au contraire, de protéger et d'aider les Allemands dans leur installation. »

Tous les principaux caïds auraient également été avisés de cette prochaine arrivée.

Les points suivants seraient fortifiés par les Allemands : Lameloula, près de Debaou ; Ain-Simeulouk, Fignig, Oujda, Menassob-Kiss, en un mot, tous les points par lesquels, le cas échéant, nous pourrions entrer en territoire marocain.

Cela dit, ce nous semble, donner à penser à nos gouvernants.

LE PROGRÈS INDUSTRIEL EN RUSSIE

Si l'Allemagne fait en ce moment une redoutable concurrence à l'Angleterre, on peut prévoir le jour où la Russie, avec le concours des capitaux et des ingénieurs français, dominera ces deux puissances rivales. Ne possède-t-elle pas les plus magnifiques ressources naturelles ? Et son industrie n'a-t-elle pas pris — depuis quinze ans surtout — un essor qui s'accroît de jour en jour ? Les hauts-fourneaux, les mines, les fabriques de tissus, de sucre, non seulement fonctionnent dans les provinces européennes de l'empire, mais trouvent dans les possessions russes asiatiques des débouchés considérables. Les cotonnades imprimées des fabriques russes, bien faites et d'un beau dessin, sont renommées et vendues dans tout l'Orient, jusqu'en Chine ; leurs draps ont déjà supplanté les produits anglais et allemands sur plusieurs marchés de l'Asie.

La foire de Nougorod est le grand entrepôt commercial de l'Asie. La Chine, l'Afghanistan, la Perse et le nord-ouest de l'Inde s'habillent avec des tissus russes que les Orientaux estiment tout autant que les tissus anglais ; ils sont aussi solides, mais infiniment moins chers ; l'orfèvrerie russe est renommée pour son élégance et sa beauté ; le cuir de Russie n'a pas de rival. L'industrie de la soie a pris un développement énorme ; elle ne possède pas moins de deux cents manufactures à Moscou et dans les environs. Les toiles de la ville de Vladimir se vendent jusqu'en Perse.

Il a été construit, pendant le règne d'Alexandre III, 14,000 kilomètres de chemins de fer. Le commerce des céréales a passé de 282 millions de pouds à 447 millions. En 1886, on comptait 80,000 usines qui employaient près d'un million d'ouvriers et produisaient près de trois milliards de marchandises. Depuis 1866, ces chiffres ont quintuplé.

Mais ce progrès n'est rien auprès de celui qui est à la veille de se réaliser. On sait que le tsar a décidé, dans quelques mois, de poser la dernière traverse du transsibérien, de cette fameuse voie ferrée, longue de 8,000 kilomètres, qui doit relier

L'Europe à l'Extrême-Orient, et permettre d'accomplir en dix jours le trajet de Paris à Pékin. Mais il ne suffit pas de construire cette ligne ; il faut trouver des consommateurs pour l'alimenter. La Russie a pourvu à ce desideratum, en mettant la main, il y a six mois, sur l'artillerie de la marine de Port-Arthur fait graver deux cents millions de consommateurs dans l'orbite de la puissance moscovite. On voit quel magnifique avenir est réservé au commerce russe qui comprendra aussi bien les produits français que les produits russes, grâce aux nouveaux arrangements commerciaux conclus entre la France et la Russie.

Mais pour faire prospérer toutes ces nouvelles usines et ces chemins de fer, il faut du combustible. Or, le bassin du Donetz est le plus grand bassin houiller, le plus riche peut-être du monde entier. Sa superficie est de près de 25,000 kilomètres carrés. Comme exemple de la richesse du bassin du Donetz, nous pouvons citer la localité de Nova Poulkova, qui se trouve au centre de ce bassin et qui — à elle seule — dans une étendue de deux mille hectares, contient, sans dépasser trois cents mètres de profondeur, vingt cinq millions de tonnes de charbon de première qualité, d'une valeur brute de deux cent cinquante millions. Ce charbonnage, dont l'exploitation est déjà commencée, est confié aux soins et à la grande expérience d'un ingénieur français, M. Marlet, ancien ingénieur en chef de la Compagnie d'Anzin.

La Russie, ainsi outillée et forte de l'appui que lui donnent les capitaux et les ingénieurs français, peut regarder sans inquiétude la concurrence de l'Allemagne et de l'Angleterre.

Nos Dépêches

SÉRVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

Informations

RÉSULTAT OFFICIEL DES ÉLECTIONS

Paris. — Le ministre de l'intérieur communique la statistique suivante sur les élections pour le renouvellement des conseils généraux deuxième tour de scrutin.

Nombre de ballottages, 130. Sont élus : conservateurs, 8 ; ralliés, 4 ; républicains modérés, 14 ; républicains, 48 ; républicains radicaux, 44 ; socialistes 10 ; nationalistes 2. Total, 130.

Résultats d'ensemble des deux tours de scrutin. Nombre d'élections à faire 1,438 dont 1,424 de la série sortante et 14 hors-série. Sont élus : conservateurs, 189 ; ralliés, 74 ; républicains modérés, 268 ; républicains, 494 ; républicains radicaux, 371 ; socialistes, 35 ; nationalistes, 7. Total, 1,438.

Avant les deux tours de scrutin, les 4,438 conseillers sortants se répartissaient ainsi : Conservateurs, 190 ; ralliés, 75 ; républicains modérés, 452 ; républicains, 362 ; républicains radicaux, 333 ; socialistes, 21 ; nationalistes 5. Total, 1,438.

NOS MINISTRES

Paris. — M. Maréjoul, ministre du commerce est arrivé ce matin à Paris venant de Dieppe.

M. Léon Bourgeois est parti ce matin à 40 h. 15 pour aller assister aux fêtes de Toulouse.

UN ABUS DE POUVOIR DU MINISTRE DE LA MARINE

Paris. — M. Fontin avait déferé au conseil d'Etat une décision en date du 5 mai 1896, par laquelle le ministre de la marine l'avait révoqué de ses fonctions de bibliothécaire du ministère de la marine.

Après la plaidoirie de M. Bernier, avocat de M. Fontin, et les conclusions de M. St-Paul, commissaire du gouvernement, la haute assemblée vient de rendre un arrêt aux termes duquel M. Fontin est fondé à soutenir que l'arrêt dont il s'agit est entaché d'abus de pouvoirs et qu'en conséquence l'arrêt du ministre de la marine en date du 5 mai est annulé.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE M. CANOVAS DEL CASTILLO

Madrid. — A l'occasion de l'anniversaire de la mort de M. Canovas, plusieurs services religieux ont été célébrés. Les notabilités du parti conservateur et un grand nombre d'hommes politiques y assistèrent.

UNE GRÈVE

Paris. — Deux cents ouvriers terrassiers travaillant à la construction de la nouvelle gare d'Orléans se sont mis en grève. Le motif de la grève est dû à ce que les ouvriers trouvent les salaires insuffisants.

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Remiremont. — On mande que, contrairement à ce qui a été annoncé par un journal parisien, l'impératrice Eugénie n'est pas à Plombières.

L'Affaire Dreyfus

Confrontation de Picquart avec le colonel Henry

Paris. — M. Fabre, juge d'instruction a repris aujourd'hui M. Picquart. M. Picquart sera confronté avec les divers témoins de l'affaire.

A 1 h. 30, le colonel Henry est arrivé au Palais de Justice. Il a été reçu immédiatement par le juge d'instruction pour être confronté avec le colonel Picquart.

Les pourvois de Reinach

Paris. — Joseph Reinach vient d'introduire devant le conseil d'Etat pourvois : le premier contre le

sion du ministre de la guerre qui a ordonné la réunion d'un conseil d'enquête; la deuxième contre la décision du président de la République qui, après réunion du conseil d'enquête, a révoqué de son grade et de son emploi de capitaine de cavalerie territoriale à l'état-major.

Les pourvois sont datés du 6 août. M. Reinach a choisi comme avocat devant la haute assemblée, M. Morand.

Le colonel du Paty de Clam et ses colporteurs

Paris. — Le Jour publie ce soir l'information suivante : « Il est probable que le colonel du Paty de Clam obtiendra l'autorisation de poursuivre ses diffamateurs, mais il n'est pas certain qu'il se serve de cette autorisation. »

Ce journal ajoute que le lieutenant-colonel du Paty de Clam est au-dessus des attaques immondes dont il a été l'objet.

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE

LA REPONSE DE L'ESPAGNE

Londres. — Le correspondant du Daily Mail à Madrid affirme que dans sa réponse, l'Espagne dit qu'il est impossible de discuter les propositions des Etats-Unis. Elle les accepte parce qu'elles sont imposées.

LES AMERICAINS DANS PORTO-RICO
New-York. — Le général Miles, continue sa tournée dans l'île de Porto-Rico.

A Gayamos, les habitants sortirent de la ville, après que le feu eut cessé, pour recevoir les troupes américaines.

Une partie des troupes du général Shafter a quitté Santiago sans escorte.

Un syndicat américain formé dans le but d'obtenir et d'exploiter d'importantes concessions de terrain à Porto-Rico, vient de s'embarquer pour Ponce.

LA DEFENSE DE SAN JUAN

Paris. — Une dépêche de Ponce annonce que les consuls ont conseillé aux autorités de San Juan de capituler. Celles-ci ont refusé, décidées à défendre la place.

Les consuls ont informé le général Macias qu'ils établissent une zone neutre entre Bayama et Rionedras, où les résidents étrangers se réfugièrent en cas de bombardement.

Les troupes américaines marchent sur San Juan.

LE BOMBARDEMENT DE SAN JUAN DE PORTO-RICO

New-York. — Le bruit court que le bombardement de San Juan de Porto-Rico est commencé, mais cette nouvelle n'est pas confirmée.

Suivant une autre dépêche de Washington, le maréchal Blanco a lancé une proclamation dans laquelle il annonce que l'amnistie est accordée à tous les condamnés politiques.

Le général Alger a reçu du général Miles, à Porto-Rico, la dépêche suivante :

La brigade Aimé s'est emparée vendredi de Guayamo après un léger engagement aux environs de la ville.

Les forces des troupes espagnoles sont évaluées à environ 500 hommes, mais on ne sait si c'était des réguliers ou des volontaires.

La résistance n'a pas été énergique. L'ennemi a perdu un tué et deux blessés. De notre côté, nous avons eu trois hommes du régiment de l'Ohio blessés légèrement.

Le gouverneur de San Juan a averti les consuls étrangers qu'il avait résolu de se défendre, et qu'il attendait le bombardement.

SUPPRESSION PROCHAINE DES HOSTILITES

Madrid. — On suppose que les communications futures auront lieu directement entre les deux gouvernements intéressés, et que les hostilités seront suspendues vers le milieu de la semaine au plus tard. Les conditions préliminaires étant connues depuis plusieurs jours par les dépêches étrangères, le pas qui a été fait hier vers la paix a causé peu de sensation à Madrid, même dans la presse.

LES INSURGÉS

Washington. — Selon le correspondant du World à Santiago, Calixto Garcia et les 1.200 hommes qu'il a sous ses ordres ont refusé d'accepter les vivres fournis par les Américains.

Ils ont quitté furieux la province pour se joindre à Maximo Gomez. Celui-ci propose de continuer la guerre de guérillas sans aucun égard pour l'amnistie qui doit être prononcée.

LE MOUVEMENT CARLISTE

Madrid. — Des perquisitions ont lieu chez les carlistes à Barcelone. Des documents très compromettants ont été saisis par la police. On a déjà arrêté 12 personnes et l'on s'attend à d'autres arrestations.

COUR D'ASSISES DE L'AUDE

PROCES TURREL-BERLIOZ

Carcassonne. — La cour d'assises de l'Aude examine aujourd'hui les poursuites exercées par le commandant Berlioz contre M. Turrel, ancien ministre des travaux publics.

M. Turrel est accusé de divulgation illégale du dossier militaire secret de son concurrent, M. Berlioz, commis au cours de la dernière période électorale.

Ce procès retentissant a attiré une foule énorme au Palais de Justice. La salle d'audience est comble. L'audience est ouverte à 9 heures.

Le conseiller Loubers préside. Au banc des témoins on remarque MM. Le Hérisse, Salis et Bonnat, députés.

M. Berlioz est présent. M. Turrel ne répond pas à l'appel de son nom. Défait est prononcé contre lui.

L'audition des témoins commence immédiatement.

Tous les témoins s'accordent à déclarer que pendant la période électorale, les amis de M. Berlioz ont répandu les bruits les plus faucheux sur le compte du Télégramme et de M. Turrel. Tous citent les faits déjà connus, tels que M. Turrel était à la solde des juifs et des grandes compagnies, qu'il était intéressé dans une fabrique de raisins secs à Saint-Ouen, près Paris, et enfin que le Télégramme recevait de M. Turrel une subvention mensuelle de 3,500 fr. prélevée indûment sur le budget du ministère des travaux publics.

Le premier des témoins entendu à la requête de M. Berlioz, est M. Le Hérisse, député d'Ille-et-Vilaine.

M. Le Hérisse rappelle les incidents qui se sont produits à la Chambre des députés et raconte qu'il reçut quelques jours avant la discussion de l'élection de M. Turrel, le dossier dont il a fait connaître le contenu à la tribune de la Chambre.

Carcassonne. — M. Le Hérisse, déclare qu'il s'inscrivit pour combattre la validation de M. Turrel sans savoir de quel Berlioz il s'agissait. Ce ne fut que plus tard qu'il apprit qu'il s'agissait de son ancien camarade de St-Cyr. Le député d'Ille-et-Vilaine ajoute que si pénible que soit pour lui la nécessité qu'il se trouve de parler contre un collègue il l'accomplira cependant jusqu'au bout ce qu'il considère comme un devoir.

M. Le Hérisse explique que l'avant-veille de la discussion de l'élection de M. Turrel, le 2^e bureau, le reçut un dossier volumineux renfermant des extraits de notes données sur M. Berlioz par un supérieur hiérarchique, alors qu'il n'était que sous-lieutenant, c'était pour ainsi dire le schéma de la mise en œuvre où se retrouve l'écriture propre de M. Turrel dans les articles diffamatoires contre l'ancien officier.

M. Le Hérisse rappelle ensuite devant le jury les incidents qui se sont produits à la Chambre des députés lors de la discussion de l'élection. J'ai la conviction, dit-il, j'ai la certitude, que le dossier de M. Turrel est le dossier de M. Turrel.

En réponse à une question posée par le défenseur de M. Berlioz, M. Le Hérisse dit que les notes d'officiers ont un caractère essentiellement confidentiel.

Elles doivent rester secrètes et ne peuvent même être communiquées à l'intéressé par celui qui en est l'auteur. (Mouvement.)

M. Le Hérisse termine en disant que la publication du dossier dont il s'agit a produit un effet désastreux dans notre corps d'officiers.

M. Ebelot — Qui est-ce qui vous a remis le dossier volé chez M. Turrel ?

M. Le Hérisse. — Je l'ignore, mais je le saurais que je ne le dirais pas.

M. Ebelot. — Vous saviez qu'il avait été volé, et cependant vous n'avez pas hésité à vous en servir.

M. Le Hérisse. — Dès la réception du dossier, je pris l'avis du président de la Chambre, notamment, et je considère avoir fait mon devoir en le communiquant au 2^e bureau.

M. Alby, avocat de M. Berlioz, demande ensuite au jury de sévir contre le journal qui n'a pas craint d'attaquer son client dans ce qu'il a de plus sacré au monde : son honneur.

L'audience est suspendue à midi sans incident.

Nouvelle Catastrophe en Mer

Paris. — Lorsqu'on a connu la nouvelle qu'un paquebot s'était perdu corps et biens dans le détroit de Belle-Isle, l'émotion a été considérable.

On craignait tout d'abord que ce paquebot fût la Gascogne, de la Compagnie transatlantique, mais, d'après les renseignements fournis par la Compagnie transatlantique, la Gascogne est arrivée au Havre hier soir, à 6 heures, après une bonne traversée.

Paris. — Les dépêches parvenues ce matin de Londres annonçaient en termes assez vagues que le navire perdu dans les parages de la baie de Noady et du détroit de Belle-Isle (Terre-Neuve) était le Numadia de la compagnie Allan Line.

Un de nos rédacteurs a vu ce matin à Paris le représentant de la compagnie allemande, qui lui a fait la déclaration suivante :

« Nous nous croyons autorisés à déclarer de la façon la plus formelle les suppositions émises à Londres et relayées par les dépêches de ce matin.

« Notre agent à Liverpool, auquel nous avons fait part des bruits en circulation, nous a répondu que rien ne pouvait faire supposer que le paquebot perdu dans le détroit de Belle-Isle — si paquebot perdu il y a — appartienne à la compagnie Allan et soit le Numadia. »

« Or, notre agent de Liverpool est seul qualifié pour avoir des nouvelles précises et exactes sur nos paquebots en route.

« Nous serons d'ailleurs fixés là-dessus dans quelques jours, le Numadia devant arriver incessamment à Liverpool. »

Voyage des cadets de Gascogne

Les jeux floraux
Agen. — Malgré la chaleur tropicale, tout Agen n'est rendu dans le parc de la préfecture, où a eu lieu à quatre heures une séance de jeux floraux. Le commandant Lac de Bessac a lu un intéressant rapport sur les œuvres présentées. Le majordomo Rattier a proclamé les noms des lauréats, au nombre de trente-sept. Des chants patois ont été exécutés.

Soirée de gala et fête populaire
A huit heures, a eu lieu une soirée-concert de gala au théâtre municipal, avec le concours de MM. Mounet-Sully, Mouliéra, Sizes, Brun, violon-solo de l'Opéra, Xavier Leroux, de Mme Heglon, etc. Un public nombreux et choisi y assistait. Le spectacle s'est terminé vers neuf heures et demie.

MORT DE NUMA GILLY

St-Laurant-du-Pont. — M. Gilly, ex-maire de Nîmes, était en excursion au couvent de la Grande Chartreuse ces jours-ci.

Dimanche soir, vers 10 heures, il se trouvait dans le pré avoisinant le couvent lorsqu'il se sentit pris d'un violent mal de tête.

On l'aida à le transporter au couvent où il mourut vers minuit. Le corps a été mis en bière au couvent, et est parti de St-Laurant par le tramway à 5 h. 40 du soir.

Il a été transporté à Nîmes où aura lieu l'inhumation.

SERIE D'ACCIDENTS DE MONTAGNE

Berne. — Les journées de samedi et de dimanche ont été marquées par plusieurs accidents dans la montagne.

Sur l'Axalp, près d'Interlaken, un jeune homme de vingt ans a fait une chute en cueillant des plantes et a été tué sur le coup. Sur l'Henstock (Glaris), un autre jeune homme a été tué.

Au Spitzberg, dans le massif du Saint-Gothard, le nommé Gamma est tombé dans un précipice en cherchant du cristal de roche. Le corps a été relevé presque inconsciemment.

Enfin dans le Jura, un mécanicien de la fabrique Fèvre, du Locle, est tombé d'une hauteur de soixante mètres et a succombé un quart d'heure après.

Fatale imprudence d'un enfant

Reims. — Un affreux accident vient de jeter la consternation dans une famille de Reims.

Mme Argentié était sortie laissant à la maison ses deux enfants, Marcel, âgé de trois ans et René, âgé de trois mois et demi. Celui-ci dormait dans son berceau.

En l'absence de sa mère, l'aîné s'est emparé d'une boîte d'allumettes et, en jouant, il a mis le feu aux rideaux du berceau où dormait son frère.

En un clin d'œil, le berceau a été en flammes. Quand la mère est rentrée, le bébé était mort.

GUERRE & MARINE

Toulon. — L'escadre de manœuvre quittera définitivement Toulon le 13 au matin pour le golfe Juan où aura lieu l'inspection générale. Le Magenta, le Cassard et le Latouche-Tréville, actuellement dans l'arsenal, ne rejoindront le pavillon du commandant en chef que quelques jours après.

L'escadre de réserve sous le commandement de M. le contre-amiral Godin, appareillera le 9 août pour effectuer une tournée sur le littoral ouest.

Le Cassard et le Latouche-Tréville, rejoindra probablement Toulon ou Marseille, pour y prendre les ambassadeurs abyssins et les conduire à Jaffa.

Selon les ordres du ministre, ce croiseur doit être en mesure de remplir cette mission vers le 25 août.

Jeudi prochain

la « France Libre » commencera la publication d'un NOUVEAU FEUILLETON

CHRONIQUE DU SPORT

VELODROME D'URJAGE
Grandes courses vélocipédiques internationales et régionales, organisées par M. Martin, directeur du Velodrome, avec le concours du Vélo-Club de St-Étienne-Grenoblois sous le patronage de la Société de l'établissement thermal, le dimanche 14 août 1898, à 8 heures de l'après-midi.

1^{re} Course départementale, course par séries et finale. Distance : 1,500 mètres (3 tours); finale : 2,500 mètres (10 tours).

2^{re} Course internationale, à courir par séries, demi-finales et finales. Distance : chaque série et demi-finales, 1,500 mètres (3 tours); finale, 5,000 mètres (10 tours).

3^{re} Course locale, réservée aux membres du V.-C. G., non classés dans la départementale. Distance : 1,500 mètres (3 tours); finale : 2,500 mètres (10 tours).

4^{re} Course d'amateurs, distance : 1,500 mètres (3 tours); finale : 2,500 mètres (5 tours), réservée aux baigneurs d'Uriage et aux membres du Vélo-Club et du Stade-Grenoblois.

1^{er} prix, médaille d'argent; 2^e et 3^e prix médailles de bronze.

5^e Course de primes ouverte à tous les coureurs des courses précédentes sauf les trois premiers de l'Internationale. Distance : 5,000 mètres (10 tours).

Primes de 5 fr. pour tout coureur passant premier sur poteau tous les deux tours.

Primes finales : 1^{er}, 30 fr.; 2^e, 20 fr.; 3^e, 10 fr.

Droit d'engagement permettant de prendre part à toutes les courses : 2 fr., sauf pour la course d'amateurs, à envoyer de rigueur, avec les coureurs et la machine au siège du Vélo-Club Grenoblois, place

de la Halle, 6, le vendredi, 12 août, à 8 h. du soir, dernier délai.

TIR AUX PIGEONS DE CHARBONNIERES

Résultats du 7 août : Prix de Lentilly gagné et partagé par MM. 1^{er} Destocq, 2^e Andrémasse, 3^e Sam.

Poule réglementaire, gagnée par M. cap. Iodé.

Poule au double, par M. Léo.

Les autres poules gagnées ou partagées par MM. Joseph Gazagne, Déséprivaux, Magnin, Anglois, Novelet.

Jeudi 11 août. — Prix d'Ecully : 7 pigeons. Handicap.

COURSES DE CHATILLON-SUR-CHALARONNE (AIN)

La seconde journée des courses de Chatillon a été encore plus belle que celle d'hier. Fort heureusement la chaleur tropicale d'hier s'était un peu tempérée; de fraîches toilettes, une foule nombreuse, des courses si bien menées, un seul incident, à la cinquième course, au dernier tour, d'Estre à M. de Romanet, qui est second, tombe au saut d'une haie; à un moment d'émotion suit cette chute, ni le cavalier ni le cheval ne se relèvent; fort heureusement, ils n'ont été qu'effleurés par la violence de la chute et on n'a à regretter que quelques contusions.

Rencontrés au passage, MM. de Sérézin, de Bellesclaz, Melchior Muret, Victor Dugas, de Tavernost, Bouchet de Farelus, Luellen Brun, du Verne, comte de Chabailan, de Montrouge, baron Fréteau de Pény, de la Rochette, Billaud, de Sauvigny de Charpin, Gauthier, de Montivault, etc.

Comme hier étaient starter : MM. F. de Corcelles, M. Paul Dugas, à l'arrivée; M. Elysee Muret, au pesage.

1^{re} Course. — Prix de la Société d'encouragement, trot monté ou attelé. Distance : 4,000 mètres environ, 6 partants.

1^{er} Outarde, à M. Odeau, 6 m. 15 s.; 2^e Inspecteur, à M. Debrus et Laporta, 6 m. 16 s.; 3^e Lambin, à Mme la marquise de Vivens, 6 m. 18 s.

2^e Course. — Prix de la Société sportive d'encouragement, course plate. Distance : 2,000 mètres environ, 4 partants. Cette course est très bien menée, elle donne beaucoup d'animation au pari mutuel. Le gagnant Corlay, arrive à moins d'une encolure et donne 27 fr. pour 5 au pari mutuel.

1^{er} Corlay, à M. de Romanet; 2^e Brancourt, au baron H. Nivière; 3^e Mery, à M. J. Thirouin.

3^e Course. — Prix de la Société des Steeple-Chases de France. Steeple-chase 5^e série. Distance : 3,600 mètres. Cette course est très bien menée, les quatre partants se suivent en peloton serré.

1^{er} Orage, à M. de Romanet, gagne d'une longueur; 2^e Forest-Queen, à M. J. Thirouin; 3^e Jongleur, à M. de Montivault.

4^e Course. — Prix du conseil général. Trot attelé. Distance : 4,000 à 4,225 mètres, 5 partants.

1^{er} Epépine, à M. Vidol, 7 m. 11 s.; 2^e Néra, à M. Kléber, 7 m. 11 s. 1/2; 3^e Lambin, à Mme de Vivens, 7 m. 5 s.; 4^e Inspecteur, à MM. Debrus et Laporta, 8 m. 6 s.

5^e Course. — Prix de la ville de Chatillon. — Courses de haies; hacks et hunters; gentlemen-riders. Distance : 2,800 mètres, 4 partants.

1^{er} Argeste, à M. F. Nivière; 2^e Blue Berry, à M. J. Deschaux; 3^e Démocrate, à M. P. de Brosses.

6^e Course. — 2^e prix de la Société des Steeple-Chases de France. Steeple-chase militaire. — 12 partants. Cette course est splendide et menée, tous arrivent en un peloton compact au milieu des applaudissements.

1^{er} Prince Noir, à M. de Comtes; 2^e Talisman, à M. H. Loiseau; 3^e Ligiste, à M. de Toyot.

Voici encore une brillante journée à l'actif du coquet hippodrome de Chatillon qui ne compte plus ses succès, promesses de brillant avenir.

UN VIEUX MARIN

miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables, a fait le serment d'employer le reste de ses jours à faire connaître à tous ceux qui souffrent, la bienfaisante découverte à laquelle il doit son salut, et qui assure la guérison radicale de toute maladie causée par VICES DE SANG, Dartres, Boutons, Rhumatismes, Asthme, Bronchite, Goutte, Anémie, Colère, Maladies sexuelles, etc.

Ecrire : L. Gervat, 45, rue de la République, Lyon.

Réponse explicative. Brochure gratis.

Chronique Locale

La fermeture des Gares. — Nous avons annoncé que d'importantes modifications avaient été apportées par le ministre des travaux publics au service de la petite vitesse en ce qui concerne les heures d'ouverture et de fermeture des gares.

Voici le texte des principales dispositions de l'arrêté ministériel qui sera applicable à partir du 1^{er} octobre prochain.

Le 16 mars au 15 octobre, les gares seront ouvertes pour la réception et la livraison des marchandises à petite vitesse, à six heures du matin au plus tard,

et fermées au plus tôt à six heures du soir.

Par exception, les dimanches et jours fériés, les gares seront fermées à neuf heures du matin, tant à la réception qu'à la livraison des marchandises à petite vitesse dont la manutention incombe au commerce.

Société philanthropique savoisienne. — La grande fête d'été donnée hier au Palais de l'Alcazar, à la Croix-Rouge, par la Société philanthropique savoisienne de Lyon, au profit de son bureau de placement gratuit, a eu, cette année, de très succès habituels. Une foule nombreuse, animée avait répondu à l'appel du comité organisateur.

De neuf heures du matin à minuit, heure à laquelle la fête a pris fin, les attractions n'ont pas manqué : concours de boules (tir et pointage) le matin et le soir; concert, jeux divers pour dames, gentlemen et enfants, ascension d'un ballon de grand bal de nuit, tout a contribué à rendre agréable et agréable le soir, à l'admission et au départ de l'administration qui s'était vraiment passé.

La pluie est venue malencontreusement contrarier la fin de la fête; malgré cela, le bal, qui a eu lieu dans la grande salle a été très animé, et la fête s'est terminée au milieu de la satisfaction générale.

Arrestation mouvementée. — La nuit dernière, les agents arrêtaient, sur le quai Saint-Vincent, un individu monté sur une bicyclette dépourvue de lumière. L'individu, menaçant les agents d'un revolver, s'enfuit, abandonnant sa machine.

Sur le point d'être rejoint, il se jeta dans la Saône qu'il traversa à la nage; mais, hélas ! en abordant de l'autre côté, il fut cueilli, au sortir de l'eau par deux nouveaux agents. Il se débattit comme un beau diable, frappa les agents, mais fut réprimé à l'autorité et l'individu fut conduit devant M. le commissaire de permanence.

La nuit dernière, un individu s'est présenté à M. Lefèvre, à Montplaisir. On a trouvé, en outre, sur lui un pressoir et d'autres objets qui lui avaient volés.

En somme, c'est un voleur de profession. Il se nomme Claude Grifflin, prétend exercer la profession de cordonnier et n'a pas voulu indiquer son domicile. Il a été écroué au dépôt.

Chronique du feu. — Un incendie qui a occasionné plus d'émotion que de dégâts s'est déclaré ce matin, rue de l'Argueuse, 29, dans un grenier à fourrage appartenant à M. Bijon, charcutier, dont le magasin est situé même rue, 19.

Durant la nuit, on avait emmagasiné dans ce grenier plusieurs voitures de foin. Sans doute un des hommes employés à ce travail eut l'imprudence d'allumer une cigarette ou même une lanterne et la laisser tomber ainsi une étincelle, car quelques instants après, qu'il se furent retirés, leur logement environné de foin, les flammes, poussées par le vent, se mirent à monter, et un incendie se déclara, sans la promptitude avec laquelle le dépôt central qui en recevait le foin, fut incendié et détruit.

Dans ce quartier très populeux, ce sinistre, fort peu important, en somme, avait produit une émotion considérable, d'autant plus qu'on croyait généralement que c'était dans la salle même des Folles-Gaulaises.

Une foule, qu'un important service d'ordre composé de gardiens de la paix et de gardes municipaux a cherché à contenir, se pressait dans les rues avoisinantes.

Après deux heures d'efforts, tout danger avait complètement disparu.

Un feu de cheminée s'est déclaré rue Sergent-Bernard, 42, au 2^e, dans le domicile de M. Mathias Oner, tonnelier. Il s'était communiqué par une fissure à un placard qui a été en partie détruit.

Grâce aux prompts secours apportés par les voisins, il n'a pu continuer ses ravages.

Les bicyclistes. — Hier soir, deux vélocipédistes, les sieurs Bouveau et Abouzi, qui allaient en sens inverse et tous deux à vive allure se sont heurtés sur le quai de Serin.

Les deux hommes renversés à terre, mais sans blessures, ont été relevés sans blessure apparente, on fut obligé de reconduire M. Bouveau à son domicile, où il reçut les soins nécessaires par ses multiples et assez graves contusions.

Les cambrioleurs. — La nuit dernière les voleurs se sont introduits dans le bu-

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE »

du 9 août 1898

COSTAL L'INDIEN

par Gabriel FERRY

Voilà ce que se demandait le capitaine lorsqu'il crut s'apercevoir que, à la clarté répandue autour de lui, semblaient s'éveiller tout à coup et à la surface du lac, et la colline dont ses eaux baignaient la base, et le bois sombre au-dessus duquel il dominait.

Des lueurs bizarres paraissaient s'échapper des flancs de la colline et des sons étranges venaient frapper son oreille.

Le système nerveux était facile à ébranler chez l'ancien étudiant en théologie, et il commença, mais trop tard, à se repentir d'être venu dans ce lieu désert, où de singulières choses pouvaient se passer peut-être; car son aspect sauvage portait, nous croyons l'avoir dit, une terreur involontaire dans l'âme.

Tout à coup, il tressaillit, comme le faisait un homme instant les deux domestiques de don Mariano, à la vue d'un homme, d'un Indien, qui venait subitement d'apparaître sur les bords du lac.

Seulement, sa frayeur fut de plus courte durée; car, dans l'homme qui

battait de ses mains les roseaux du lac, la clarté de la lune lui fit reconnaître Costal.

De la position élevée où il se trouvait, il put voir plus loin, ce que les domestiques ne voyaient pas, un autre homme également nu. C'était le nègre, et ce ne fut pas là le trait le moins bizarre de ce singulier tableau, que celui de ces deux corps athlétiques, l'un rouge comme du bronze florentin, l'autre noir comme un bloc d'ébène. Puis l'un et l'autre se mirent à la nage et disparurent bientôt à ses yeux, comme à ceux des domestiques de don Mariano.

Quoiqu'il éprouvât à peu de chose près, le désappointement d'un spectateur tout à coup frustré du spectacle commencé; comme à la vue de ces deux hommes, qu'il savait lui être dévoués, avait suffi pour dissiper sa frayeur passagère, le capitaine réfléchit qu'il était plus en sûreté pendant leur absence au sommet de son arbre que dans un lieu découvert, et il resta blotti dans son observatoire.

L'intention de don Cornelio était d'y demeurer jusqu'au moment où il apercevrait de nouveau ses deux compagnons

reau des tramways, place de la Charité. Après avoir tout bouleversé, il s'en est allé en emportant la pendule.

Les accidents de la circulation. — Un cheval attelé à une voiture de place est tombé, la nuit dernière, dans un ravin.

Accident mortel. — On a transporté à l'Hôtel-Dieu le sieur Louis Guibaud, domestique chez M. Mollon, à l'Arbresle.

Entre amis. — Le sieur Emile Anglard s'est assis la nuit dernière sur un banc de la gare de Saxe.

Crépage de chignons. — De vifs dissentiments séparant depuis longtemps les dames Annette Allemanno et Adrienne Adolphe, toutes deux ménagères.

Sociétés des tireurs du Rhône. — Voici les résultats du concours mensuel d'août.

Théâtre des Océaniques. — Aujourd'hui mardi 9 août, au Théâtre des Océaniques, à lieu la représentation donnée par la *Roulette*.

Théâtre du Casino de Charbonnières. — Ordre des spectacles de la semaine: — Mardi 9: « Le député de Bombignac ».

Société de Tir de Lyon. — Résultats du concours public du dimanche 7 août, à 200 mètres (centre).

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX. — Poudre insecticide ou serpent. — Foudroyant.

HERNIES 30 ans sans opération et souvent en 15 jours. — Guérison radicale (supprimant les bandages).

HERNIES 30 ans sans opération et souvent en 15 jours. — Guérison radicale (supprimant les bandages).

HERNIES 30 ans sans opération et souvent en 15 jours. — Guérison radicale (supprimant les bandages).

HERNIES 30 ans sans opération et souvent en 15 jours. — Guérison radicale (supprimant les bandages).

HERNIES 30 ans sans opération et souvent en 15 jours. — Guérison radicale (supprimant les bandages).

HERNIES 30 ans sans opération et souvent en 15 jours. — Guérison radicale (supprimant les bandages).

HERNIES 30 ans sans opération et souvent en 15 jours. — Guérison radicale (supprimant les bandages).

HERNIES 30 ans sans opération et souvent en 15 jours. — Guérison radicale (supprimant les bandages).

HERNIES 30 ans sans opération et souvent en 15 jours. — Guérison radicale (supprimant les bandages).

Avis de Décès

Les amis et connaissances des familles CHAINE, MONTERET, CHARDON et LEMAITRE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de

Madame veuve Gaignat, née Léonie Chaignat

sont priés de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles qui auront lieu le mercredi 10 courant, à huit heures trois quarts.

Monsieur l'abbé COLIN, vicaire de St-Denis (Lyon-Croix-Rousse); M. l'abbé MOIROUD, MM. les fabriciens de la paroisse de St-Haon-le-Châtel (Loire) ont l'honneur d'informer leurs amis et connaissances du décès de

Monsieur l'abbé COLIN

Curé-archiprêtre de St-Haon-le-Châtel (Loire) Par le présent avis, ils les invitent à assister à ses funérailles, qui auront lieu le mercredi 10 courant, à 8 h. 3/4 du soir, dans l'église de St Martin-d'Alnay.

Le jeudi, à 10 heures, une cérémonie funèbre sera célébrée à St-Haon-le-Châtel.

DEPARTEMENTS

RHONE

Tarare. — Distribution des prix. — Dimanche, à 4 h. 1/2 du soir, salle Denay, a eu lieu la distribution des prix aux élèves des écoles libres des frères de Tarare.

Bourg-de-Thizy. — Concert. — Ainsi que nous l'avions annoncé, le concert organisé par la fanfare de Bourg-de-Thizy en l'honneur de ses membres honoraires, a eu lieu samedi et dimanche dernier, avec tout le succès qu'il méritait.

Haute-Loire. — Infanticide. — Deux jeunes gens qui s'amusaient sur les bords de la Borne, hier soir, vers six heures 1/2, à cent mètres en avant du viaduc du chemin de fer et non loin de la route du Puy à Brives, ont trouvé sans l'enfance d'un enfant nouveau-né du sexe masculin.

Guérison des Hernies. — Maladies des Femmes (Chutes, dérèglements, fibromes, troubles nerveux consécutifs), Dilatation d'estomac, Rein flottant, etc.

Chronique Financière. — Bourse de Lyon du 8 Août 1898

Acceptation forcée des conditions des Etats-Unis par l'Espagne a donné une nouvelle impulsion à la rente espagnole qui a monté encore de deux points depuis vendredi.

Et, le soir venu, on se remit à table. Le premier entrain était passé. Quelques fils de métayers, de beaux gars bruns, forts comme leurs boucs, plaissant encore, et parlaient de recommencer la danse après souper.

Mais la lassitude des longues fêtes pesait sur presque tous les convives. Les filles, le visage trié, devenaient graves et muettes, et répondaient mal aux frais de leurs galants.

Et ce n'est pas du hangar, c'est à peine si l'on se fût douté qu'une fête s'achevait là, tant ce misérable bourdonnement de la joie humaine se perdait dans le grand silence.

Les buissons penchaient leurs feuilles lourdes de rosée. Un senteur âpre de marais montait des prés de l'Evre. Que d'étoiles il y avait là-haut ! Les trois du baudrier d'Orion luisaient entre toutes. Leurs yeux, autrefois pleins de rêves, étaient pleins d'une pitié infinie.

Il se souvint de sa promesse, et se mit à marcher très lentement dans le sentier qui menait chez Mélie.

Long du talus piétiné par les bêtes, son ombre l'accompagnait. — La Genivière s'enfonçait derrière le rideau épais des arbres, et le petit violon, faiblement, recommençait à grincer: tradrèi, tradrèi la !

Pierre Noellet, le chemin est dangereux pour toi. Tu le sais bien. Tu connais l'endroit, avant d'arriver chez Mélie Rainette, d'où l'on découvre la Landehue, les pelouses, jusqu'aux massifs de fleurs, d'une teinte grise, ce soir, par la lune, au bord du sable brillant.

de ce beau succès, à ses convictions républicaines bien connues, enfin à l'effort donné par tous nos amis.

Saint-Chamond. — Les prix. — La distribution des prix à l'école célestin de Saint-Pierre a eu lieu hier. Après une séance très intéressante et très applaudie, lecture a été donnée du palmarès.

Pelussin. — Distribution des prix. — Lundi dernier avait lieu la distribution solennelle des prix aux élèves du pensionnat et école libre des Frères Maristes.

Un des élèves, au nom de ses camarades, dans un court compliment, a vivement remercié M. Gabriel Julien pour les beaux volumes qu'il a offerts aux 33 lauréats de l'école, dont 14 avaient obtenu avec beaucoup de succès le certificat d'agriculture.

La cérémonie s'est terminée par une belle improvisation de M. Julien, dans laquelle il a exprimé par des paroles symboliques et éloquentes, combien il était satisfait du travail des élèves et du dévouement de leurs maîtres.

Saint-Just-sur-Loire. — Terrible accident. — Hier matin, à 11 h. 1/2, des voyageurs revenant de la gare de Saint-Just-sur-Loire ont été intrigués à la vue d'une bicyclette abandonnée sur la route, au pont tournant si redouté des bicyclistes.

Un même moment passait un bicycliste se dirigeant sur Saint-Rambert, lequel se prévint en toute hâte M. le docteur Briault, qui se transporta aussitôt sur les lieux de l'accident, mais il ne put que constater la mort du malheureux, dont le cadavre fut transporté à l'hospice de Saint-Just-sur-Loire.

Haute-Loire. — Infanticide. — Deux jeunes gens qui s'amusaient sur les bords de la Borne, hier soir, vers six heures 1/2, à cent mètres en avant du viaduc du chemin de fer et non loin de la route du Puy à Brives, ont trouvé sans l'enfance d'un enfant nouveau-né du sexe masculin.

Guérison des Hernies. — Maladies des Femmes (Chutes, dérèglements, fibromes, troubles nerveux consécutifs), Dilatation d'estomac, Rein flottant, etc.

Chronique Financière. — Bourse de Lyon du 8 Août 1898

Acceptation forcée des conditions des Etats-Unis par l'Espagne a donné une nouvelle impulsion à la rente espagnole qui a monté encore de deux points depuis vendredi.

Et, le soir venu, on se remit à table. Le premier entrain était passé. Quelques fils de métayers, de beaux gars bruns, forts comme leurs boucs, plaissant encore, et parlaient de recommencer la danse après souper.

Mais la lassitude des longues fêtes pesait sur presque tous les convives. Les filles, le visage trié, devenaient graves et muettes, et répondaient mal aux frais de leurs galants.

Et ce n'est pas du hangar, c'est à peine si l'on se fût douté qu'une fête s'achevait là, tant ce misérable bourdonnement de la joie humaine se perdait dans le grand silence.

Les buissons penchaient leurs feuilles lourdes de rosée. Un senteur âpre de marais montait des prés de l'Evre. Que d'étoiles il y avait là-haut ! Les trois du baudrier d'Orion luisaient entre toutes. Leurs yeux, autrefois pleins de rêves, étaient pleins d'une pitié infinie.

Il se souvint de sa promesse, et se mit à marcher très lentement dans le sentier qui menait chez Mélie.

Long du talus piétiné par les bêtes, son ombre l'accompagnait. — La Genivière s'enfonçait derrière le rideau épais des arbres, et le petit violon, faiblement, recommençait à grincer: tradrèi, tradrèi la !

Pierre Noellet, le chemin est dangereux pour toi. Tu le sais bien. Tu connais l'endroit, avant d'arriver chez Mélie Rainette, d'où l'on découvre la Landehue, les pelouses, jusqu'aux massifs de fleurs, d'une teinte grise, ce soir, par la lune, au bord du sable brillant.

45.50/25, rue d'Orléans, 55, M. L. Lyonais, 878, Bann. — Des valeurs lier espagnol, 53, le relevé...

COMPTANT. — Gaz, 984, Crouzet, 2180, Petit-Gaudet, 1525, 1528 50, Comté 280, 279, Fourchambault 785 en hausse de 15 fr. On s'accorde à voir le relèvement de cette affaire par suite de la combinaison avec les constructions mécaniques russes...

MARCHE EN BANQUE. — On a traité aujourd'hui les actions de la Glace algérienne à 117 fr. environ. Cette affaire paraît appelée à un assez grand développement, étant donné l'absence de concurrents.

ACTIONS. — Urlikany, 112. De Beers, 600. Traritz, 178. East Rand, 136.50. Goldfields, 117.50. Chartered, 62.25. Robinson Gold, 213. Mozambique, 80. Randfontein, 55.75. Simmer, 103. Sheba, 41. Perleberg, 63.50. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland, 400.50. S. C. Titane de Lyon, 410.50. Part Votes ferr. 2100. Manufactures de Champagnon, 90.50. A. Sashua, 45. Ateliers franco-russes, 17.50. Bay américain, 124.25. Tram. d'Avignon, 490. Alpines, 351. Banque privée, 542.50. Eclairage de Lyon, 105. P. S. 54.50. Grand Canal, 1150. Alimentation, 118.50. Agence-Fournier, 440. Dombowala, 1660.50. Rochet Schneider, 470. Tram. de Vals, 190. Tram. de Tours, 118. Tram. d'Arles, 600. Grande Rue de Paris, 30. Verreries de France, 49.50. Engrais de l'Est, 72. Verreries françaises, 80. Paris Pomp., 47.50. Vaigra-Vichera lib. 750. 200 lib. 705.50. Pouchanoff, 557.50. Parts Pouchanoff, 105. Construct. méo. anc. 897.50, 110. Construct. méo. nouv. 555.50. Cleveland,

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G. Contre l'Humidité & le Salpêtre. Assainissement des appartements, sous-sols, caves, parquets. — Etaiolette des terrasses, toitures, carrelages et pavages en asphalte comprimé.

EN VENTE A L'AGENCE FOURNIER 14, rue Confort, 14, à Lyon. LE PETIT GUIDE DE L'ÉTRANGER A LYON ET SES ENVIRONS. Contient : Renseignements sur les administrations. — Précis historique. — Monuments. — Promenades. — Excursions. — Plan de la ville.

HOTEL JEANNE D'ARC (Petite-Bombardé) PARIS-ROCHELLE 50, rue de la Bombardé, 8, LYON. 6 francs par jour; Repas à partir de 2 francs.

ÉVITEZ SI VOS CHEVEUX TOMBENT LA FRAÛDE. PÉTROLE VÉRITABLE PÉTROLE HAHN.

RECHERCHES Renseignements confidentiels. — Enquêtes. Missions France et Étranger. Maison fondée et dirigée par M. RAYBAUD ex-chef antiquaire depuis quatre ans par M. RAYBAUD démissionnaire.

PIANOS & ORGUES DE TOUTES MARQUES M. Lejeune. Grande facilité de paiement. VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT.

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT. Maison de Confiance et de Bon Marché. NOUVELLE GRANDE BAISSE DE PRIX.

Commanditaire Associé DEMANDÉ pour industrie d'assainissement. Rapport assuré. Capital nécessaire 300.000 francs.

UN HERBORISTE exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les anévrysmes du sang.

VALS AUGUSTINS. Pour bien digérer et se bien porter boire VALS AUGUSTINS.

A VENDRE près Lyon, propriété de 17 trains par jour, train théâtre, habitables toute l'année, 2 jolies propriétés de rapport et d'agrément.

ORPHELINE anglaise cherchant place de gouvernante auprès d'enfants ou demoiselle de compagnie.

FAMILLE honor. sans enfants, habit. campagne, séjour agréable, voie ferrée, offre chambre et nourriture à jeune personne.

Même. — Offre chambre, nourriture et soins à personne âgée et non. disposant en viager d'un capital de 10.000 fr.

Même. — Offre soins et au besoin élév. enfant naturel (mère de préf.) issu de bonne famille et ayant capital.

ORGUE & TUYAUX A VENDRE (bonne occasion) Buffet et montre parlante, 4 jeux Clavier transporteur se soulevant au pied.

VIENT DE PARAÎTRE LE CHRISTIANISME SOCIAL PROPRIÉTÉ CAPITAL & TRAVAIL par L'ABBÉ NAUDET. Directeur de la Justice Sociale. Un beau volume de 422 pages; prix: 3 fr. 50, franco, 4 francs.

AUX CUISINIÈRES ET MÉNAGÈRES FOURNITURES GÉNÉRALES POUR PATISSIERS, CONFISERS ET CUISINIERS. Articles de Ménage. — Spécialités pour Hôtels et Restaurants, Bouchers et Charcutiers.



PRIX DE VENTE. Marque bleue... Fr. 3 00 le 1/2 kil. Marque rouge... Fr. 2 60 le 1/2 kil. violettes... 2 80 — verte... 2 40 — Marque jaune... Fr. 2 25 le 1/2 kilo.

LISEZ LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE chaque semaine.

Assistance Judiciaire Décision du 16 mars 1898. Séparation de Biens. D'un jugement de défaut rendu par la première chambre du tribunal civil de Lyon.

A LOUER pour l'été, maison de campagne, à Jussy-Solez. Huit chambres meublées, jardin, ombrages.

DAME 35 ans, instruite, excellente ménagère, demande place chez monsieur seul.

Toile Souveraine JULIE GIRARDOT J. DAMON, Pharmacien 50 ans de succès contre Douleurs.

STATUES DE S'ANT'NE DE PADOUÉ NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ. STATUES RELIGIEUSES EN T' GENRES, CRÈCHES POUR NOËL.

Nous recommandons spécialement Le Magasin de Chaussures A L'ESPÉRANCE. Le mieux assorti et vendant le meilleur marché.

PLAGES DE L'Océan France-Album. Reproduit les Charmantes Plages du Département de la Loire-Inférieure.

Verreries de Blanzay (Saône-et-Loire) AGENCE DE LYON: 14, PLACE CARNOT.

Harpe Chromatique SANS PEDALES. Pour voir l'instrument, pour tous renseignements et pour Leçons, s'adresser ou écrire à la M. CH. MORETTON & C.

CASINO DE Charbonnières-les-Bains. Saison du 1er Mai au 31 Octobre. ÉTABLISSEMENT THERMAL DE 1er ORDRE.

Imprimerie Universelle. Spécialité D'AFFICHES de toutes DIMENSIONS. Tirages de Luxe en Noir et en Couleurs. Installation spéciale pour brochures, livres.

BOURSE DE PARIS du 8 Août BOURSE DE LYON du 8 Août

Table of stock market data for Paris and Lyon, August 8th. Columns include 'PRÉCÉD. CLOTURE', 'FONDS D'ÉTAT', 'OBLIGATIONS', 'ACTIONS', and 'Gaz'. Lists various securities and their prices.